

## La recette d'Hortense

### Garniture :

1 pâte brisée  
750g. de poireaux  
2dl. de sauce béchamel  
1dl. de crème  
1 œuf  
75g. de fromage  
sel, jambon

### Tarte aux poireaux

Couper les poireaux en bâtonnets et les bouillir, couper le jambon en petits carrés, mélanger les poireaux avec la sauce béchamel et la crème. Ajouter l'œuf battu, un peu de sel et bien mélanger, incorporer le jambon. Recouvrir la pâte avec cette préparation, saupoudrer de froma-

ge et cuire au four préchauffé à 220° pendant 45 min.

**Sauce Béchamel** - un fond de beurre dans une casserole, une pincée de sel et une cuillère à soupe de farine, verser un peu de lait en tournant avec le fouet, ajouter un peu de moutarde.

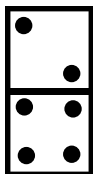


## Jeux

Quelle lettre prolonge la série ?

**D C E C F C ?**

solution dans le prochain numéro



Solution des jeux du n°1 :

Le haut est fixe; le bas augmente de 2.

## ...de la bouche des enfants

**«Papa, on va où quand on rêve ?»**

Joanna, 3 ans

# VIVRE à Mont-Calm

LE JOURNAL DE LA FONDATION MONT-CALME



Mars 2000

N°2

## Cent ans à Lausanne



### Témoignage :

Une rencontre magique

La musique au bois

Le coin de Tonton Aslik

# Sommaire

<b>Edito.....</b>	<b>2</b>
<b>La musique au bois.....</b>	<b>3</b>
<b>Une rencontre magique.....</b>	<b>4</b>
<b>Lausanne autrefois .....</b>	<b>5</b>
<b>Remise des certificats .....</b>	<b>7</b>
<b>Le coin de tonton Aslik.....</b>	<b>8</b>
<b>Comité des pensionnaires.....</b>	<b>9</b>
<b>En Bref.....</b>	<b>10</b>

## Rédaction



Vivre à Mont-Calm  
Fondation Mont-Calm  
Rue du Bugnon 15  
1005 Lausanne  
Tél. 021/310 33 33  
Fax. 021/310 33 22  
e-mail: jerome.azau@hospvd.ch

**Rédaction:**  
Jacques Lambelet

**Ont collaboré à ce numéro:**  
Daisy  
Roger Crausaz  
Joyce  
Renata Stoll

**Mise en page et réalisation:**  
Jacques Lambelet

**Date de sortie du prochain numéro: mercredi 14 juin 2000**

Prière de faire parvenir vos articles au moins 2 semaines avant la parution.  
Séances de rédaction tous les mardis de 10h00 à 12h00 à l'atelier de musique

# En Bref...

## Nouveaux diplômés

Le 2 mars dernier, huit aides-infirmières et un aide-infirmier ont reçu un certificat de fin de formation, il s'agit de :

**Mesdames B. Aigroz, A. Ascençao, G. Chambaz, D. Claudel, T. Fernandez, A. Gmihi-Chérif, L. Metref et M. Texeira  
Monsieur A. Raba-Graf.**

Pendant deux ans ils se sont investis dans une formation qui leur a permis d'acquérir des connaissances et de développer les compétences en savoir-être et savoir-faire nécessaires à l'exercice de leur fonction. Félicitations à nos nouveaux aides qualifiés et bon vent pour le défi de la qualité !

**Famille Lambelet**  
Jacques, Catarina, Mauro et  
Joanna ont l'immense joie de  
vous annoncer la naissance de

**Maxime Hubert**

le 23 février à la clinique Cecil.

La formation en cours d'emploi des aides-infirmières s'interrompt pour un an, cette année sera mise à profit pour évaluer son contenu et peaufiner sa qualité.

**... vous êtes filmés !**

À la suite de nombreux vols dans la maison, la direction a décidé d'installer des caméras de surveillance aux points stratégiques de l'établissement, alors... souriez !



**Famille Pavid**  
Dominique, Fabienne et Fanny  
ont l'immense joie de vous  
annoncer la naissance de

**Justin**

le 1<sup>er</sup> mars à l'hôpital de Morges.

**Dès le 14 février, la gym  
aura lieu tous les lundis de  
14h45 à 15h30  
au centre d'accueil**

# Comité des pensionnaires

*Procès verbal de la séance du 12 janvier 2000*

## Présents:

Mme DJIAN Marie-Laure  
Mme GILLIARD Jacqueline  
Mme GREINER Clémence  
Mme BIDER Edwige  
M. RENAUD Maurice  
Mme SCHERRER Jeanne  
Mlle MAIRE Alice  
Mlle MAIRE Suzy  
Mme SCHMIDT Marcelle  
Mme BERNTSEN (Secrétaire)

## Excusés:

Mme AUBERT Irène  
Mme BUSET Amalfi  
M. JOTTERAND Frédéric

**Petit déjeuner:** quelquefois encore, le service est trop rapide et ne donne pas le temps de manger tranquillement, mais cela dépend aussi des résidents eux-mêmes. Concernant les repas, si les assiettes ne sont pas assez chaudes, il faut demander au personnel de les faire réchauffer au micro-onde, il y en a sur les étages.

**Mme Schmidt** trouve le personnel épatant au 2ème sud.

**Carlos** va s'occuper de mettre des fleurs dans les bacs autour du petit chalet, pour cet été.

**Mme Cathy Grey** va essayer d'organiser plus de lotos pendant l'année, d'avance nous la remercions pour son engagement et sa gentillesse.

**N**ous accueillons aujourd'hui une nouvelle recrue pour notre comité, Mme Marcelle Schmidt, résidente de 2ème sud. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Au 1er et 2ème nord, peut-être sur d'autres étages également, les membres du personnel parlent ouvertement de leurs problèmes de travail sur le pas de la salle à manger, les résidents demandent qu'ils soient plus discrets.

*Prochaine séance:  
le 10 mai à 10h30*

## EDITO



*Jacques Lambelet*

**E**h bien nous y voilà en l'an 2000 ! Alors que certains craignaient un désastre informatique et que d'autres prévoyaient la fin du monde, le passage au nouveau millénaire s'est fait tout en douceur, presque décevant pour les amateurs de sensations fortes et les gens qui aiment le changement. On est bien loin de la vision futuriste que l'on imaginait dans les années 60, c'est vrai qu'il y a de quoi être déçu, les voitures ne volent pas encore, on ne se nourrit pas que de pilules et nos vêtements n'ont rien d'une combinaison spatiale ou d'un scaphandre autonome. Non, ce qui m'impressionne aujourd'hui, c'est de savoir que certains de nos résidents sont nés dans les années 1890 et franchissent avec allégresse le passage à l'an 2000, comme volent les années !

# La musique au bois

*En septembre de l'année passée, l'atelier Créason a organisé une sortie dans les bois, afin d'y faire un peu de musique et profiter du lieu pour organiser une grillade.*



**I**l est 9h30, ce matin-là, tout le monde est prêt, sauf Jacques! Que fait-il donc? Il attend que les pommes de terre soient cuites afin de nous préparer une délicieuse salade. Nous partons sans lui, il nous rejoindra plus tard. Le bus nous dépose au milieu d'une clairière, lieu enchan-

teur loin des bruits de la ville. Pendant que Joseph nous allume un bon feu, nous décidons de faire un peu de musique. Installés en cercle sur une plateforme devant le refuge, nous hésitons à rompre le silence, puis, petit à petit les arbres nous renvoient le son des balafons, la musique emplit la forêt. Après notre improvisation, nous prenons l'apéritif devant un magnifique feu de bois. Renata nous prépare de belles tranches de viande accompagnées de salades. Pour terminer ce bon repas, nous dégustons un merveilleux biscuit avec un bon café. Rassasiés, profitant de cette clairière, nous entonnons tour à tour des chansons de notre répertoire. Quelle belle journée à garder dans nos coeurs remplis de bon air de la forêt, un magnifique souvenir pour l'hiver.

*Joyce*

# Le coin de Tonton Aslik

## La vie n'a pas d'âge

La vie n'a pas d'âge

La vraie jeunesse ne s'use pas

On a beau l'appeler souvenir,

On a beau dire qu'elle disparaît

On a beau dire et vouloir dire que tout s'en va,

Tout ce qui est vrai reste là.

Quand la vérité est laide,

c'est une bien fâcheuse histoire,

Quand la vérité est belle, rien ne ternit son miroir.

Les gens très âgés remontent en enfance

Et leur cœur bat

Là où il n'y a pas d'autrefois.

Jacques Prévert

## Cérémonie de remise des certificats de la volée 1998-2000

**L**a cérémonie débute par une prestation des certifiés de fraîche date qui ont préparé quelques très beaux textes sur le thème de l'âge avancé

Puis le directeur, **monsieur Jérôme Azau**, évoque les enjeux de la formation permanente : «Les murs de notre institution sont inutiles, hors du *savoir*». Le travail dans un EMS ne pourra jamais être effectué par des machines. C'est en améliorant notre savoir que nous avons des chances de survivre au changement.

Monsieur Azau remercie tous ceux qui ont contribué à la formation. Il remercie tout spécialement «ceux qui ont *travaillé plus que les autres*» - les apprenants - pour un savoir nécessaire à leur pratique professionnelle. Ce certificat est un «certificat de liberté», qui permet à chacun de choisir où il a vraiment envie de travailler !

**Madame Martin**, responsable de l'ESEI (Enseignement Supérieur en Soins Infirmiers) félicite monsieur Azau de son engagement en faveur de la formation permanente «contre vents et marées» ! Cette formation interne permet le *développement de compétences collectives*. Ce concept nécessite du temps pour communiquer, pour confronter les représentations et arriver à se mettre d'accord, dans le but d'affiner notre prise en charge. Cela nécessite aussi de travailler sur les conflits... La formation interne permet de *valoriser l'expérience* au niveau d'une pratique professionnelle. Ces savoirs essentiels se créent à partir de la pratique, et pas seulement dans les universités !

Une telle formation concerne l'apprenant lui-même, mais également son entourage direct : conjoint, enfants, amis. Elle représente donc aussi un facteur de transformation et crée une plus grande exigence du travailleur vis-à-vis de son cadre de travail !

Monsieur Azau procède enfin à la remise des certificats, sous les applaudissements de l'assemblée. Les festivités se terminent autour d'un apéritif auquel chacun fait honneur.

## Une rencontre magique

*Le samedi, lorsqu'aucune visite n'est annoncée, il faut bien se divertir avec les moyens du bord. Un thermos de thé et quelques tasses à disposition permettent parfois de réunir une ou deux personnes pour une conversation.*

**Q**uelque chose de magique n'est pas forcément quelque chose d'extraordinaire, mais plutôt un sentiment de plénitude inattendu. Ce samedi-là, un petit groupe de trois personnes s'était formé, au fond du corridor, face à la cathédrale. Il comprenait une voisine de neuf ans de moins que moi, une qui en a dix de plus et moi-même, ça donne environ septante huitante et nonante ans. Cette dame de nonante ans est un petit bout de femme courageuse, qui, malgré des creux de vagues comme nous en avons tous, est très positive. («Je broie du noir de toutes les couleurs» dit-elle parfois) L'autre dame est très réceptive et aime écouter les gens, entre nous trois l'équilibre est constructif.

Le sujet de la discussion s'était fixé sur nos mamans qui évoquaient pour chacune de nous le souvenir d'une immense tendresse. Pouvoir parler, même à un âge avancé, de la douceur qui a bercé notre enfance est vraiment un précieux cadeau, un cadeau pour toute la vie. D'ailleurs, la tendresse, la douceur et l'amitié que l'on peut partager dans ces moments-là sont des sentiments qui font du bien, tant à celui qui les donne, qu'à celui qui les reçoit, ne l'oublions pas.

Ce jour-là, nous avons fait revivre nos mamans et nous étions six pendant un instant, ce fut une rencontre magique, une alchimie parfaite, nous avons rechargé nos énergies, et, même si ces échanges ne sont pas tous aussi enrichissants, on peut se réjouir que cela se produise de temps en temps.

# Lausanne autrefois

*En cent ans, la ville de Lausanne a énormément changé, passant de 45 500 habitants en 1900 à plus de 113'000 aujourd'hui, elle a connu des transformations plus ou moins heureuses. Avec les résidents qui y ont vécu toute leur vie, nous avons essayé de retracer les grandes étapes de cette évolution pour mieux comprendre notre ville aujourd'hui. Début d'une saga qui je l'espère continuera dans les prochains numéros, alimentée par vos témoignages.*

**L'**un des gros travaux d'urbanisme du siècle passé fut certainement le comblement de la vallée du Flon qui débuta vers 1872, et qui atteignit le pont Chauderon vers 1914. On y jetait n'importe quoi, pourvu que le remblai progresse, ainsi on voyait le service de la voirie y déverser les ordures préalablement ramassées dans les rues de la ville avec des chars tirés par deux chevaux. Les plus démunis venaient y trier les déchets parmi les gravats de terre à la recherche d'objets divers, de la ferraille, des chiffons et tout ce qui pouvait encore être récupéré.

Plus haut, vers la place du Vallon, le Flon coulait encore à ciel ouvert, et quelques ponts l'enjambaient, il y avait là une fonderie ainsi que le départ du funiculaire Lausanne-Signal dont l'activité débuta en 1899. Plusieurs de nos résidents se souviennent l'avoir pris enfant, pour se rendre à la fête du bois. Son exploitation prit fin le 31 octobre 1948.

Une fois comblée, la vallée du Flon accueillit un bon nombre d'entreprises qui y installèrent leurs dépôts. Il y avait le dépôt des primeurs, le dépôt Cardinal (bière et glace), le port-franc, ainsi que



les usines Bobst qui se trouvaient entre l'actuelle Migros de Chauderon et la maison du peuple. Une voie de chemin de fer quittait les entrepôts en direction de Renens, passant sur le pont du Galicien pour finalement rejoindre le réseau des CFF. En face de l'arrivée du métro, une plaque tournante permettait à des wagons provenant de la gare de desservir les entrepôts du Flon..

À la place de la villa du Bosquet, propriété de M. Agassiz, on édifia la tour Bel-Air, habitée dès 1932.

En 1936, le pénitencier de Béthusy fut démolì, sur son emplacement on construisit le collège classique cantonal inauguré le 14 mai 1937.

À Mont-Calme, les stations fédérales d'essais agricoles sont installées dès 1898, c'est ainsi que l'on peut voir s'étendre des champs de blé à l'emplacement actuel du CHUV et des vignes de l'autre côté de la rue du Bugnon, à l'endroit même où nous écrivons ces lignes aujourd'hui.



*«Ce qui ruine le plus sûrement le visage d'une ville, c'est la prospérité» - Pierre Cordey*